

TRÉSORS SAUVÉS DE GAZA

5000 ANS D'HISTOIRE

Guide du visiteur



Scan here for the
english version



Introduction

Depuis sa création en 1949, le territoire de la bande de Gaza (365 km²) se distingue par son isolement et son extrême densité de population et de bâti. Son histoire contemporaine est jalonnée de guerres et de crises humanitaires qui ont éclipsé le passé glorieux du grand port méditerranéen des richesses d'Arabie. Depuis l'attaque terroriste et la prise d'otages par le Hamas du 7 octobre 2023, la bande de Gaza subit des destructions exceptionnelles : du fait de la guerre et des bombardements israéliens, le nombre de civils victimes et sinistrés y est vertigineux.

Les évènements tragiques des XX^e et XXI^e siècles jusqu'à la guerre actuelle ont balayé l'histoire de cette antique oasis, lieu de passage et de contact ouvert sur le monde : qui se souvient que Gaza, née de la rencontre du sable et de la mer, a connu un passé prestigieux sans interruption depuis l'âge du Bronze ?

La centaine d'œuvres ici présentée permet de traverser les civilisations cananéenne, égyptienne, philistine, néo-assyrienne, babylonienne, perse, hellénistique, romaine, byzantine et arabe de cette étroite bande côtière. La richesse de cette oasis, autrefois vantée en raison de sa prospérité et sa douceur de vivre, convoitée pour sa position stratégique, terre de cocagne des commerçants caravaniers, port des trésors en provenance de l'Arabie, de l'Afrique et de la Méditerranée, est aujourd'hui en grand péril.

Alors que le patrimoine de Gaza connaît des atteintes sans précédent et que des spéculations folles sur son avenir balayent 5000 ans d'existence, plus que jamais son histoire doit être connue.

Un patrimoine en exil

Automne 2006, une centaine de caisses contenant 529 œuvres archéologiques de Gaza, rejoignent Genève pour l'exposition « *Gaza à la croisée des civilisations* » (2007). Cette exposition présente les pièces arrivées en 2000 sur le sol français et 260 œuvres issues de la collection privée de Jawdat Khoudary, ultérieurement offerte à l'Autorité nationale palestinienne. Depuis 17 ans, les œuvres qui devaient constituer le futur musée archéologique de Gaza sont en caisses à Genève, prêtes au départ. Mais les conditions d'un retour en toute sécurité dans leur pays d'origine n'ont pu être réunies. Alors que le patrimoine culturel palestinien est victime de destructions sans précédent, les 123 œuvres présentées aujourd'hui font écho à la riche et longue histoire de Gaza préservée grâce au Musée d'art et d'histoire de Genève qui conserve la collection.

1994 – 2000 : Des fouilles franco-palestiniennes et des découvertes exceptionnelles

Automne 2000, l'IMA ouvre l'exposition, « *Gaza méditerranéenne* », qui présente les résultats des fouilles archéologiques entreprises à Gaza depuis 1994. Cette manifestation découle de l'accord de coopération franco-palestinien qui a permis, pour la première fois depuis le retrait israélien de l'enclave, aux équipes de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem (EBAF), du CNRS et du Service des Antiquités de Palestine de découvrir quatre sites d'importance majeure. Les acquis les plus spectaculaires sont les découvertes du port antique d'Anthédon, des mosaïques byzantines de Mukheitim (Jabâlya) et de l'exceptionnel monastère de Saint Hilarion (Nussayrât), ainsi que du prestigieux Tall al-Sakan. Les pièces exceptionnelles de cette collection furent sous la responsabilité de l'IMA jusqu'à leur arrivée à Genève en 2007.

I – Gaza, 5000 ans d'Histoire

La tragédie contemporaine a contribué à l'effacement de l'histoire plurimillénaire de la prospère oasis, convoitée par tous les empires de la région. Gaza se situe à la limite du désert, tournée vers la mer et le banc de dune littoral qui l'en sépare. Poste frontalier naturel entre l'Égypte et l'Asie, la « vallée de Gaza » (Wâdi Ghazza) est le dernier havre de paix avant le désert inhospitalier. Oasis au riche passé commercial et politique, Gaza et sa région sont alors un enjeu majeur dans la rivalité entre les pouvoirs de la vallée du Nil et ceux de la Mésopotamie. Port méditerranéen, point de convergence des routes caravanières d'Afrique, d'Arabie et de l'Inde, sa situation stratégique a fait de la Gaza antique « la plus grande ville de Syrie » selon Strabon, suscitant tour à tour les convoitises des Égyptiens, des Assyriens, des Babyloniens, des Perses, des Grecs, des Romains, enfin des Mamelouks et des Ottomans...

L'âge du Bronze et du Fer

Sur la voie d'Horus, route reliant l'Égypte à la Palestine, le passage du gué du Wâdî Ghazza est un lieu stratégique. À son voisinage se trouvent deux sites majeurs de l'Âge du Bronze : Tall al-Sakan (vers 3500 ; 2350 avant notre ère) et Tall al-'Ajûl (v. 1900 ; 1200 avant notre ère). Dès la première moitié du IV^e millénaire se mettent en place des liens durables avec l'Égypte et cela avant sa mainmise sur la Palestine méridionale au Bronze ancien puis l'organisation de la province égyptienne de Canaan au Bronze récent. La période correspond également à l'entrée de la ville de Gaza dans l'Histoire. Fondée sans doute pendant la première moitié du III^e millénaire, la ville est citée pour la première fois dans les textes égyptiens du règne de Thoutmosis III (1504 ; 1450 avant notre ère). Elle y est nommée « Hazattu » d'où vient le nom arabe actuel, « Ghazza ». C'est là que réside un agent royal égyptien, chargé de surveiller la région ; mais la ville demeure un royaume, dont le roi prête allégeance au pharaon.

Gaza, cité de Philistie, aux périodes assyriennes, perses et hellénistiques

Au début du XII^e siècle avant notre ère, des groupes venant probablement du monde égéen établissent des comptoirs dans les plaines côtières de la région ; Gaza devient alors l'une des plus importantes cités-états de Philistie. Elle reste philistine au-delà du VII^e siècle après sa conquête par les Assyriens en 734 avant notre ère. Le roi de Gaza prête alors allégeance et se reconnaît vassal de Ninive. Avec le nouvel empire de Nabuchodonosor II, Gaza est l'avant-poste de Babylone à la frontière occidentale de l'empire. En 539 avant notre ère, le Perse Cyrus s'empare de Babylone et fonde l'empire achéménide. Au cours de la période perse, longue de deux siècles, Gaza est la perle de la Méditerranée. Lors de sa conquête de la Syrie, Alexandre de Macédoine impose un siège cruel à la ville (-332). Massacres, pillages et destructions sont systématiques. Ce désastre entraîne la reconstruction de Gaza sous l'influence dominante de la culture hellénistique. La cité conserve son renom et son importance commerciale sous les successeurs d'Alexandre, Lagides et Séleucides, qui se jalouset son contrôle.

La période romaine et byzantine

En 97 avant notre ère, Gaza est conquise et ruinée par le royaume juif des Hasmonéens puis laissée à l'abandon : *Gaza deserta*. Pompée s'en empare en 61 avant notre ère et les lois grecques sont restaurées dans la cité. La nouvelle Gaza se reconstruit et se pare d'un théâtre, d'un hippodrome, et certainement d'un gymnase et d'un stade. Gaza connaît au cours du IV^e siècle l'installation de marins chrétiens venus d'Égypte, notamment à Maïouma, le port de la ville. La cité de Gaza et son aristocratie romanisée restent fidèles à Zeus Marnas jusqu'au V^e siècle et à la conversion forcée à la foi chrétienne. Une basilique byzantine, l'Eudoxia, s'érige alors sur les ruines du Marneion détruit

en 402. La ville compte une communauté juive d'agriculteurs, notamment à Maïouma où ont été retrouvés les vestiges d'une synagogue du VI^e siècle. Le monachisme se développe dans la région, sous l'impulsion d'Hilarion (v. 291-v. 371), originaire de Gaza. La ville est devenue un foyer actif de la vie chrétienne et de la vie intellectuelle avec notamment la célèbre École de rhétorique de Procope de Gaza. De nouveaux bâtiments sont érigés comme le palais épiscopal, le marché couvert ou encore des thermes et une école de mosaïstes de talent œuvre aussi bien dans la ville que dans les agglomérations voisines.

La période musulmane

En 637, la ville est prise par les armées musulmanes. La population est alors dans sa grande majorité chrétienne et le statut des petites communautés juive et samaritaine est respecté. Ainsi, jusqu'aux croisades, ces communautés restent florissantes dans une cité qui devient progressivement musulmane. Gaza est toujours une grande cité riche de son artisanat, de ses jardins et vignobles. Elle devient un centre de pèlerinage prospère car on prétend que le grand-père du Prophète y est enterré. Les croisades ouvrent un nouvel épisode de violence. Occupée entre 1149 et 1187 par les croisés, l'architecture de Gaza évolue. Ils y construisent une grande église romane, devenue par la suite la grande Mosquée al-'Umarî. Après sa conquête par les Mamelouks (1260-1277), la paix s'installe et voit la construction de mosquées et de khans. En 1516, Gaza devient ottomane et la ville amorce son déclin car de nouvelles routes commerciales, notamment maritimes, détournent le trafic international.

Gaza 1905-1922, un patrimoine et des paysages disparus

En visite à Gaza, au tout début du XX^e siècle, le voyageur découvrait le charme désuet de l'agglomération entourée de petits jardins, le pittoresque des palmeraies dans les dunes et du port de pêche. Les photographies inédites de la collection de l'École biblique et archéologique de Jérusalem (EBAF) sont des documents uniques de ces paysages disparus. Car le XX^e siècle allait apporter son lot de bouleversements à Gaza. Ainsi, la Grande Guerre n'a pas épargné ce bout de terre, les bombardements anglais de 1917 ayant fait perdre à Gaza une grande partie de son patrimoine architectural. Après l'arrivée de populations déplacées dès 1947 et la création de l'État d'Israël, Gaza et ses environs voient l'arrivée massive de réfugiés à la suite de la première guerre israélo-arabe (1948-1949). Ainsi, près de 200 000 « naufragés de l'Histoire » ont rejoint les 80 000 habitants de cette bande côtière. Les suites de cette guerre ont dessiné les contours de « la bande de Gaza », territoire enclavé de 365 kilomètres carrés. La ville portuaire de Gaza est désormais coupée de son arrière-pays et des routes qui avaient fait sa richesse passée.

II – Un patrimoine en péril

Avec plus de 2 150 000 habitants dont 700 000 à Gaza City (janvier 2022), la bande de Gaza présente l'une des densités les plus fortes de la région. Ce territoire subit depuis plus de 20 ans une pression foncière intense associée à une crise sociale et humanitaire continue. Les aménagements indispensables et l'urbanisation galopante ne pouvaient être réalisés sans impact sur les richesses archéologiques qui regorgent dans toute la région. Face à la multitude des chantiers, aux risques de destruction de sites et aux découvertes fortuites, une archéologie d'urgence et de préservation a été mise en place. Le projet Intiqal (Transmission), mis en œuvre à partir de 2017 par l'ONG Première Urgence Internationale, en partenariat avec le Ministère du Tourisme et des Antiquités de Palestine et l'EBAF, a participé au sauvetage de plusieurs sites et contribué à former plus d'une centaine d'étudiants, diplômés en archéologie et architecture. Depuis le début de la guerre, ce sont des Palestiniens qui interviennent pour sauver les sites et les collections archéologiques menacés ou en grand péril et qui, demain, mèneront les constats des impacts du conflit sur leur patrimoine.

Le projet Intiqal est soutenu par le Consulat général de France à Jérusalem, le British Council, l'UNESCO, ALIPH et l'Agence Française de Développement. D'autres partenaires institutionnels comme le Louvre et l'Institut National du Patrimoine y sont associés.

De la crise humanitaire à la guerre, la mise en place d'une nouvelle archéologie

Depuis le début de la guerre d'octobre 2023, l'Unesco observe, en se basant sur des images satellitaires au 17 février 2025, des dommages sur 76 sites culturels de la bande de Gaza.

Compte tenu des menaces qui pèsent sur ce patrimoine, l'UNESCO a eu recours à la procédure d'urgence prévue dans la Convention du patrimoine mondial. Le 26 juillet 2024, le Monastère de Saint Hilarion a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial en péril. Au-delà de ce complexe reconnu

pour sa valeur universelle, c'est près de 345 sites, bâtiments historiques et vestiges de villes anciennes qui sont aujourd'hui recensés par l'UNESCO et répartis entre la ville de Gaza, Khân Yûnis, Dayr el-Balah, Rafah, Beit Hanoun ainsi que dans huit camps de réfugiés et de nombreux villages.

Des actions en temps de guerre : documenter, évacuer, stabiliser, sauver

Depuis le début de la guerre, des opérateurs palestiniens œuvrent à documenter, préserver et sauver les biens culturels menacés dans la bande de Gaza. C'est avec le soutien d'acteurs locaux et internationaux que ces actions peuvent être menées. Ainsi, l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine (ALIPH), active à Gaza depuis 2020, soutient depuis le début du conflit des projets d'urgence. Ces actions ont permis la mise à l'abri de collections muséales ou privées, la documentation et la stabilisation de sites et monuments, ainsi que la formation de professionnels palestiniens aux interventions de sauvetage.

Ces opérations déployées au plus fort des bombardements évoluent avec le fragile cessez-le-feu. Désormais, les opérateurs se confrontent à de nouveaux défis. Évaluer l'impact du conflit sur le patrimoine, mettre en œuvre son sauvetage et sa préservation dans la situation humanitaire et matérielle qui prévaut à Gaza, soulève des défis inédits : la gestion des débris, dans des zones où les deux tiers des bâtiments sont détruits et les infrastructures essentielles disparues ; la sécurisation de l'accès aux sites proches des zones de combats, où près de 30% des bombes et des explosifs restent enfouis et opérationnels, via le déminage, seront des enjeux colossaux et fondamentaux pour l'avenir de Gaza, la préservation de son patrimoine et de son histoire.

Les projets, soutenus par ALIPH à Gaza, sont menés par le musée Palestinien, RIWAQ, Première Urgence Internationale, Center for Cultural Heritage Preservation, Mayasem Association for Arts and Culture, le Centre Iwan, le musée de Rafah, en partenariat avec le ministère du Tourisme et des Antiquités de Palestine.

Informations pratiques

Accès

Institut du monde arabe
1, rue des Fossés-Saint-Bernard
Place Mohammed V – 75005 Paris
01 40 51 38 38 / www.imarabe.org
Salles d'expositions (niveaux -1 et -2)

Accès métro : Jussieu, Cardinal-Lemoine, Sully-Morland
Bus : 63, 67, 86, 87, 89
Parking public IMA

Tarifs

11€, 9€ (réduit) et 7€ (12-26 ans)
Gratuit pour les -12 ans

Horaires

Du mardi au vendredi de 10h à 18h
Samedi, dimanche et jours fériés :
10h-19h
Horaires d'été (juillet-août 2025) :
Du mardi au vendredi et le dimanche
de 11h à 19h
Samedi 11h-20h

Avec le soutien de



Alliance
internationale
pour la protection
du patrimoine

En partenariat avec



En collaboration avec
L'Œuvre d'Orient
depuis 1856



En partenariat avec
École
biblique et
archéologique
française
de Jérusalem



MUSÉE D'ART
ET D'HISTOIRE
DE GENÈVE
MISSION DE PALESTINE EN FRANCE
بعثة فلسطين لدى فرنسا



Palestine
STATE OF PALESTINE
Ministry of Tourism & Antiquities

En partenariat avec le Ministère du Tourisme
et des Antiquités de Palestine

Partenaires médias



معلومات عملية

التوقيت

من الثلاثاء إلى الجمعة من 10 صباحاً إلى 6 مساءً
السبت والأحد والعطلات الرسمية: 10 صباحاً - 7 مساءً
الجدول الزمني الصيفي (يوليو - أغسطس 2025)

من الثلاثاء إلى الجمعة والأحد
من 11 صباحاً إلى 7 مساءً
السبت 11 صباحاً - 8 مساءً

الوصول

Institut du monde arabe
1, rue des Fossés-Saint-Bernard
Place Mohammed V – 75005 Paris
01 40 51 38 38 / www.imarabe.org

الأسعار

11 يورو و 9 يورو (مخفضة) و 7 يورو
(12-26 سنة)
مجاناً للأطفال دون سن 12 عاماً

بدعم من



Alliance
internationale
pour la protection
du patrimoine

بالشراكة مع



En partenariat avec
L'Œuvre d'Orient
depuis 1856



École
biblique et
archéologique
française
de Jérusalem



MUSÉE D'ART
ET D'HISTOIRE
DE GENÈVE
MISSION DE PALESTINE EN FRANCE
بعثة فلسطين لدى فرنسا



Palestine
STATE OF PALESTINE
Ministry of Tourism & Antiquities



Palestine
STATE OF PALESTINE
Ministry of Tourism & Antiquities

بالشراكة مع وزارة السياحة والآثار الفلسطينية

الشركاء الإعلاميون



ثانياً: تراث معرض للخطر

العمل في زمن الحرب: التوثيق والإخلاء والثبيت والإنقاذ

منذ بداية الحرب، يعمل مشغلون فلسطينيون على توثيق وصون وإنقاذ الممتلكات الثقافية المهدّدة في قطاع غزة. ولا يمكن تنفيذ هذه الأعمال إلا بدعم الجهات الفاعلة المحلية والدولية. وقد دعم التحالف الدولي لحماية التراث (ALIPH) الذي ينشط في غزة منذ عام 2020 مشاريع طارئةً منذ بداية النزاع. وبالفعل، مكّنت هذه الأعمال من توفير الحماية للمجموعات المتحفية والخاصة وتوثيق الواقع والمنشآت وتبنيتها وتدريب المهنيين الفلسطينيين على عمليات الإنقاذ.

تطور هذه العمليات التي نُفذت في ذروة القصف مع وقف إطلاق النار الهشّ. لقد أصبح العاملون يواجهون تحديات جديدة. إن تقييم أثر الصراع على التراث وتنفيذ عمليات الإنقاذ والصون في ظل الوضع الإنساني والمادي في غزة حالياً يشير تحديات غير مسبوقة: إدارة الأنقاض في مناطق دُمر فيها ثلثاً المباني وأختفت البنية التحتية الأساسية؛ وإزالة الألغام لتأمين الوصول إلى الواقع القربي من مناطق القتال حيث لا يزال ما يقرب من ثلثين بالمئة من القنابل والتفجيرات مدفونةً وقبلاً للاستعمال، ستكون تحدياتٍ هائلةً وأساسيةً لمستقبل غزة وصون تراثها وتاريخها.

يثير هذه المشاريع التي تدعمها مؤسسة ALIPH في غزة كلًّا من المتحف الفلسطيني و«رواق» و Première Urgence Internationale ومركز الحفاظ على التراث الثقافي وجمعية مياسم للفنون والثقافة ومركز إيوان ومتحف رفح، بالشراكة مع وزارة السياحة والآثار الفلسطينية.

منذ بداية الحرب في تشرين الأول / أكتوبر 2023، رصدت اليونسكو الأضرار التي لحقت بستة وسبعين موقعًا ثقافياً في قطاع غزة استناداً إلى صور الأقمار الصناعية حتى 17 شباط / فبراير 2025. وفي ضوء التهديدات التي يتعرّض لها هنا التراث، جلأ اليونسكو إلى إجراء الطوارئ المنصوص عليه في اتفاقية التراث العالمي. وفي 26 تموز / يوليو 2024، أدرج دير القديس هيلاريون على قائمة التراث العالمي المهدّد بالخطر. وبالإضافة إلى هذا المجمع الذي يتمتّع بالاعتراف بقيمته العالمية، أحصت اليونسكو ما يقرب من 345 موقعًا ومبنيًّا تاريخياً وأثاراً مدن قديمة تتوزّع بين مدينة غزة وخان يونس ودير البلح ورفع وبيت حانون، وكذلك في ثمانية مخيّماتٍ للاجئين وفي قرئٍ عديدة.

من الأزمة الإنسانية إلى الحرب، وضع أسس أركيولوجيا جديدة

منذ أكثر من عشرين عاماً، أحقى عزل القطاع والصراعات المتتالية أضراراً لا يمكن إصلاحها بالتراث الأثري المدفون. يضم قطاع غزة أكثر من مليونين ومئتي ألف نسمة (كانون الثاني / يناير 2022)، ما يعني أن قطاع غزة يضم واحدةً من أعلى الكثافات السكّانية في المنطقة. وفي مثل هذا السياق، كان من الصعب بناء المستقبل من دون تدمير الماضي. وفي مواجهة تعدد مواقع البناء ومخاطر تدمير الواقع والاكتشافات العشوائية، أقيم برنامج طوارئ لصون الآثار، إنّ مشروع «انتقال» الذي نفذته منظمة Première Urgence Internationale غير الحكومية منذ عام 2017 بالشراكة مع وزارة السياحة والآثار الفلسطينية والمدرسة الفرنسية لكتاب المقدس والآثار في القدس قد ساعد في إنقاذ مواقع عدّة وساهم في تدريب أكثر من مئة طالب وخريج في علم الآثار والعمارة. منذ بداية الحرب، الفلسطينيون هم الذين تدخلوا لإنقاذ الواقع والمجموعات الأثرية المهدّدة أو المعروضة خطراً كبيراً، وهم الذين سيتولّون في المستقبل مسؤولية تقييم أثر الصراع على تراثهم.

يحظى مشروع «انتقال» بدعم من القنصلية العامة لفرنسا في القدس والمجلس الثقافي البريطاني واليونسكو، و ALIPH والوكالة الفرنسية للتنمية. ومن الشركاء المؤسسيين الآخرين متحف اللوفر والمعهد الوطني للتراث.

البريطاني عام 1917 في فقدان غرّة الكثير من تراثها المعماري. وأعقب وصول اللاجئين عام 1947 وقيام دولة إسرائيل تدفقًّا أعدادً كبيرةً من اللاجئين أثناء الحرب العربية الإسرائيليّة الأولى (1948-1949)، فانضمّ ما يقارب مئتي ألف «منبوذ من التاريخ» إلى سكّان هذا الشريط الساحلي الذين كان عددهم يبلغ ثمانين ألف نسمة. وقد أدّت عواقب هذه الحرب إلى رسم محيط «قطاع غرّة»، وهو منطقة مطوقةٌ تبلغ مساحتها 365 كيلومترًا مربّعًا. وقد أصبحت مدينة غرّة الساحلية الآن معزولةً عن مناطق البلاد الداخلية وعن الطرق التي جعلتها ثريّةً في الماضي.

مِيَوْمَةُ حِيْثُ عُثِرَ عَلَى بَقَائِيَا كَنِيْسَةِ يَهُودِيٍّ يَعُودُ إِلَى الْقَرْنِ السَّادِسِ. تَطَوَّرَتِ الرَّهْبَنَةُ فِي الْمَنْطَقَةِ بِتَأثِيرِ مِنْ هِيلَارِيُّونَ (حَوَالَى 291 - بِحُدُودِ 371)، وَهُوَ مِنْ مَوَالِيدِ غَرّة. أَصْبَحَتِ الْمَدِينَةُ مَرْكَزًا لِلْحَيَاةِ الْمَسِيْحِيَّةِ وَالْفَكَرِيَّةِ، وَبِخَاصَّةِ مَدْرَسَةِ بِرُوكُوبِيُّوسِ الْفَرَّازِيِّ الْمُشْهُورَةِ لِلْبَلَاغَةِ. شُيِّدَتِ مَبَانٌ چَدِيدَة، بَمَا فِي ذَلِكَ الْقَصْرُ الْأَسْقُفِيُّ وَالْمَسْقُوفُ وَالْحَمَامَاتُ، وَكَذَلِكَ مَدْرَسَةُ رَفِيعَةٍ لِفَنِّ الْفَسِيفَسَاءِ فِي الْمَدِينَةِ وَالْجَمَعَاتِ الْمَجاوِرَةِ.

الحقبة الإسلامية

ي عام 637، استولت الجيوش الإسلامية على المدينة. كانت الغالبية العظمى من السكان مسيحيين، مع احترام وضع المجتمعين الصغيرين اليهودي والسامري. حتى الحروب الصليبية، تواصل ازدهار هذه الطوائف في المدينة التي أخذت تتحول تدريجياً إلى مدينة إسلامية. كانت غرّة لا تزال مدينة كبيرةً وغنيةً بحرفها اليدوية وحدائقها وكورومها. وأصبحت مركزاً مزدهراً للحج، حيث قيل إنّ جد النبي دُفن فيها. ثم دشنت الحروب الصليبية حقبة جديدةً من العنف. تغيرت عمارة غرّة بعد احتلال الصليبيين لها من عام 1149 إلى عام 1187. فقد بُنِيَّت كنيسة رومانية كبيرة، تحولت في ما بعد إلى المسجد العمري الكبير. وبعد احتلال المماليك لها (1260-1277)، حلّ الإسلام وُبُنيت المساجد والخانات. وفي عام 1516، أصبحت غرّة عثمانية وبدأت تدهور المدينة مع ظهور طريق تجاريٍّ جديدٍ، وبخاصةً البحريٍّ منها، ما أدى إلى تحويل حركة المرور الدولية.

غزة 1905-1922، اختفاء تراث ومناظر طبيعية

في مطلع القرن العشرين، كان المسافر يكتشف عندما يزور غرّة ما كانت تتمتع به سابقاً من سحر، بحدائقها الصغيرة وبساتين النخيل الخلابة على الكثبان الرملية ومبانيه الصيد. وتعدّ الصور الفوتوغرافية التي لم تنشر من قبل في مجموعة المدرسة الفرنسية للكتاب المقدس والآثار في القدس (EBAF) وثائق فريدةً من نوعها لهذه المناظر الطبيعية التي اختفت. لقد حلب القرن العشرين نصيبه من الاضطرابات إلى غرّة إذ لم تسلم هذه البقعة من الأرض من الحرب العظمى، حيث تسبّب القصف

غزة، إحدى مدن فلسطين في العصور الآشورية والفارسية والهellenistic

في مطلع القرن الثاني عشر قبل الميلاد، أنشأت مجموعاتٍ ربماً أتت من منطقة بحر إيجه مراكز تجاريةٍ في السهول الساحلية، فأصبحت غزة إحدى أهم مدن فلسطين. وقد بقيت فلسطينيةً حتى ما بعد القرن السابع بعد احتلال الآشوريين لها عام 734 قبل الميلاد. قدم ملك غزة ولاءه للآشوريين واعترف بكونه تابعاً لبنيو. ومع قيام إمبراطورية نبوخذ نصیر الجديدة، أصبحت غزة موقع بابل الأمامي على الحدود الغربية للإمبراطورية. في عام 539 قبل الميلاد، استولى الفارسي قورش على بابل وأسس إمبراطورية الأخمينية. وفي العصر الفارسي التي استمرت قرنين من الزمان، كانت غزة لؤلؤة البحر الأبيض المتوسط. عندما غزا الإسكندر المقدوني سوريا، فرض حصاراً قاسياً على المدينة (332 قبل الميلاد) وكانت المحاولات وأعمال النهب والتدمير منهجيةً. وقد أدت هذه الكارثة إلى إعادة إعمار غزة تحت التأثير المهيمن للثقافة الهلنستية. احتفظت المدينة بشهرتها وأهميتها التجارية في عهد خلفاء الإسكندر من بطالة وسلوقيين، الذين تنازعوا على التحكم بها.

العصر الروماني والبيزنطي

في العام 97 قبل الميلاد، احتلت مملكة الحشمونيين اليهودية غزة وخرّبتها وأهملتها، ونجمت عن ذلك الحالة التي تطلق عليها تسمية: غزة المهجورة *Gaza deserta*. استولى عليها بومبيوس عام 61 ق.م. وأعاد القوانين اليونانية إلى المدينة. أعيد بناء غزة الجديدة وزُوّدت بمسرح ومضمار سباق وكذلك طبعاً بصالات للألعاب الرياضية وملعب. شهدت غزة في القرن الرابع استقرار بحارة مسيحيين من مصر، ولا سيما في خلال القرن الرابع الميلادي، استقر البحارة المسيحيون من مصر في غزة، ولا سيما في الميناء المسمى ميومة، ميناء المدينة. وظلت مدينة غزة وطبقتها الاستقرارية التي تتبع طريقة العيش الرومانية مخلصة لزيوس مارناس حتى القرن الخامس، عندما أرغموا على اعتناق الديانة المسيحية. فبنيت كنيسة بيزنطية هي كنيسة يودوكسيا على أنقاض معبد داجون الذي دُمر عام 402. كان في المدينة مجتمعٌ زراعيٌّ يهودي، وبخاصةً في

أولاً - غزة، خمسة آلاف عامٍ من التاريخ

لقد ساهمت المأساة المعاصرة في محو تاريخ هذه الواحة المزدهرة في القديم والتي كانت مطمعاً لإمبراطوريات المنطقة من دون استثناء. تقع غزة على تخوم الصحراء في مواجهة البحر، وتقع بها الكثبان الساحلية. يقع وادي غزة بين مصر وآسيا، وهو آخر ملاذ للسلام قبل صحراء قاسية. غزة ومنطقتها واحدة ذات ماضٍ تجاريٍ وسياسيٍ عريق، ولذلك مثلت رهاناً رئيسياً في التنافس بين قوى وادي النيل وقوى بلاد التراغيدية. وبوصف غزة القديمة ميناً متواسطاً ونقطة التقاء لطرق القوافل القادمة من أفريقيا والجزيرة العربية والهند، فإنّ موقعها الاستراتيجي جعل منها «أكبر مدينة في سوريا» مثلما وصفها إسترابون، ما أثار مطامع المصريين والآشوريين والبابليين والفرس واليونانيين والرومان، وأخيراً المماليك وال Ottomans ...

العصران البرونزي والحديدي

على طريق حورس، وهو الطريق الذي يربط بين مصر وفلسطين، تُعدّ مخاضة وادي غزة موقعاً استراتيجياً. يجاوره موقعان رئيسيان من العصر البرونزي: تل السكن (حوالي 3500 قبل الميلاد) وتل العجول (حوالي 1200 قبل الميلاد). منذ النصف الأول من الألفية الرابعة، تأسست روابط مستدامة مع مصر، قبل أن يسيطر المصريون على جنوب فلسطين في العصر البرونزي المبكر وينظموا مقاطعة كنعان المصرية في العصر البرونزي المتأخر. تتوافق هذه الحقبة أيضاً مع دخول مدينة غزة التاريخ. تأسست المدينة على الأرجح في النصف الأول من الألفية الثالثة، وقد ذُكرت لأول مرة في النصوص المصرية في عهد تحتمس الثالث (1450-1504 ق.م.). وقد أطلق عليها اسم «هراتو»، ومنه أشتق اسمها العربي الحالي «غزة». وقد كان يقيم فيها وكيلاً ملكياً مصرياً كلف بالإشراف على المنطقة؛ لكن المدينة بقيت مملكةً يوالي ملوكها فرعون.

تراث في المنفى

في خريف عام 2006، وصل إلى جنيف حوالي مائة صندوق تحتوي على 529 قطعة أثرية من غزة من أجل معرض "غزة على مفترق طرق الحضارات" (2007). ضم المعرض القطع التي وصلت إلى الأراضي الفرنسية في عام 2000، بالإضافة إلى 260 علماً من مجموعة جودت خضري الخاصة، والتي تم التبرع بها لاحقاً للسلطة الوطنية الفلسطينية. على مدى 17 عاماً، كانت الأعمال التي كانت ستتشكل متحف غزة الأخرى المستقبلي مخبأة في جنيف، وجاهزة للمغادرة. ولكن لم يتم الوفاء بشروط عودتها الآمنة إلى بلد़ها الأصلي. في الوقت الذي يقع فيه التراث الثقافي الفلسطيني ضحية تدمير غير مسبوق، فإن الأعمال الـ 123 المعروضة اليوم تعكس تاريخ غزة الغني والطويل، والمحفوظ بفضل متحف جنيف للفنون والتاريخ الذي يحتفظ بالمجموعة.

2000 - 1994: الحفريات الفرنسية الفلسطينية

في خريف عام 2000، افتتح معهد الآثار الإسلامية معرض "غزة المتوسطية" الذي يعرض نتائج الحفريات الأثرية التي أجريت في غزة منذ عام 1994. هذا المعرض هو ثمرة اتفاق تعاون فرنسي-فلسطيني مكن للمرة الأولى من إنسحاب إسرائيل من القطاع، فرقاً من المدرسة الفرنسية للمكتبة والآثار في القدس والمركز الوطني الفرنسي للبحوث العلمية ودائرة الآثار الفلسطينية من اكتشاف أربعة مواقع ذات أهمية كبرى. كانت أكثر الاكتشافات إثارة هي ميناء أنطونون القديم، والفسيسيفاس البيزنطي في مخيطيم (جباليا) ودير القديس هيلاريون (نصيرات) الاستثنائي، بالإضافة إلى تل السكن المرموق. كانت القطع الاستثنائية في هذه المجموعة تحت رعاية متحف الفن الإسلامي حتى وصولها إلى جنيف في عام 2007.

تأسس قطاع غزة عام 1949 وتبعد مساحته 365 كيلومتراً مربعاً، وهو يتميز منذ البداية بانعزاليه وكثافته القصوى سكانياً وعمريانياً. شهد تاريخه المعاصر حروباً وأزمات إنسانيةً كبرى، طغت على التاريخ المجيد الذي شهدَه هذا الميناء المتوسطي الكبير لشروط الجزيرة العربية. منذ الهجوم الإرهابي واحتياز حماس لرهائن في السابع من تشرين الأول / أكتوبر 2023، يشهد قطاع غزة تدميراً منقطع النظير. فقد بلغ عدد الضحايا والمصابين بين المدنيين بفعل الحرب والقصف من الجانب الإسرائيلي عدداً هائلاً.

لقد جرفت الأحداث المأساوية في القرنين العشرين والحادي والعشرين، وصولاً إلى الحرب العالمية، تاريخ هذه الواحة العربية، مكان العبور والاتصال المفتوح على العالم. والفعل، من يتذكر أنَّ غزة التي ولدت من التقاء الرمال والبحر تمتَّعت بماضٍ مرموقٍ من دون انقطاعٍ منذ العصر البرونزي؟

تسمح لنا الأعمال المعروضة هنا والتي يقارب عددها مئة عمل باستعراض الحضارات الكنعانية والمصرية والفلسطينية والآشورية المحدثة والبابلية والفارسية والهellenستية والرومانية والبيزنطية والערבية في هذا الشريط الساحلي الضيق. ثمة خطٌّ كبيرٌ يهدّد ثراء هذه الواحة التي لطالما أشيد برخائها ولطف المعيشة فيها، الواحة التي طمع فيها الطامعون بسبب موقعها الاستراتيجي وقصدتها تجّار القوافل وكانت ميناً للكنوز القادمة من الجزيرة العربية وأفريقيا والبحر الأبيض المتوسط. في حين يعاني تراث غزة من أضرار غير مسبوقة وتصوراتٍ مجنونةٍ حول مستقبلها ستتحقق لو تحققت خمسة آلاف سنةٍ من وجودها، فإنَّ تاريخها بحاجةٍ إلى أن يُعرف أكثر من أي وقتٍ مضى.

كُنْوْزٌ أَنْقَذَتْ مِنْ
عَزَّةٌ

خَمْسَةُ آلَافٍ عَامٍ مِنَ التَّارِيخِ

دليل الزائر



Scan here for the
english version

INSTITUT
DU MONDE
ARABE
الْمُعَدُّ لِلْعَالَمِ
الْعَرَبِيِّ